

Marcolsheim

La danse dans tous ses états avec la MJC

La troisième édition du festival DansesCité a rythmé la vie à Marcolsheim durant deux jours ce week-end. Ateliers, découvertes et spectacles étaient au programme d'un événement en construction.

Le festival DansesCité a fait son retour dès vendredi à Marcolsheim pour sa troisième édition. C'est Ange Gbadie, danseur et chorégraphe qui a ouvert les festivités avec une représentation de son spectacle de danse contemporaine *De l'obscurité à la lumière*, pour 150 collégiens venus en voisins pour l'occasion.

De la découverte et de la pratique

Samedi à 16 h, les enfants membres des différentes sections animées par Emilie Dietrich se sont produits devant leurs parents, alors que les danseuses adultes faisaient l'ouverture de la seconde représentation du spectacle d'Ange Gbadie à 19 h 30. Pas loin de 150 personnes avaient fait le déplacement.

Mais après l'admiration des autres sur scène samedi, la journée du dimanche était consacrée à la pratique et à la découverte. « L'idée du festival est de permettre des découvertes mais aussi de tester. Chacun fait son programme en fonction de ses envies avec



Le festival DansesCité fait des émules et gagne en fréquentation d'année en année. Photo M. K.

des intervenantes qui travaillent déjà à la MJC à l'année ou avec des professeurs qui pourraient nous rejoindre l'année prochaine » résume Audrey Rosenfelder, directrice de la MJC.

Danse thérapie, reggaeton...

À 13 h 30, dans la salle de motricité de l'école Simone-Veil, Valérie, Sophie, Betty, Julie, Christelle et Emilie découvrent pour la première fois l'atelier de danse thérapie

proposé par Florence Hoohs. « C'est un mélange de danse et de shiatsu. L'idée, en fonction des saisons, est d'être en éveil et à l'écoute de son corps et de mélanger automassages et mouvements de danse », explique l'intervenante avant de distribuer consignes et conseils. Très vite, les danseuses sont conquises.

À 15 h 30 dans la salle de danse du gymnase, c'est Sarah De Viveiros qui propose de découvrir la danse reggaeton qui puise ses origines dans le reggae, le hip-hop et le dance-

hall jamaïcain. Très vite, 16 participantes suivent la championne de France de street dance, alors que, sur la terrasse, une petite dizaine de danseuses goûte un repos bien mérité au soleil ; certains, depuis 10 h, avaient déjà fait deux ou trois heures de danse.

Avec plus de 35 danseuses sur la journée, chacune suivant un, deux, voir six ateliers, la danse et son festival DansesCité s'installe délicatement à Marcolsheim.

● Michel Koebel

Sélestat

Quand L'Évasion s'embrase sous les décibels

La nuit fut métallique à L'Évasion à Sélestat, samedi 13 avril au soir, avec la soirée Night of steel. Trois groupes de musique metal animés par le farouche plaisir de battre l'acier et d'en découdre avec les décibels ont rythmé la nuit.

Décidément, L'Évasion à Sélestat, Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) n'en finit pas de surprendre par sa nouvelle programmation. Après la chanson française à texte et le conte ces dernières semaines, ce sont les metalux qui sont revenus croiser le fer, ou plutôt l'acier, samedi soir avec le projet Night of steel.

Alors que rue du Tabac à Sélestat les glycines illuminent un début de printemps bucolique sur la façade de L'Évasion, dès 19 h une horde de blousons noirs est venu s'agglutiner devant la vitrine de l'Esat.

Professionalisme et gentillesse

Si les tatouages et les barbes, les blousons en jean et les bottes de moto intriguent ou inquiètent les passants de la rue, les 150 spectateurs sont d'un calme olympien et d'une gentillesse exemplai-



Ed Hunters a galvanisé le public avec des reprises du cultissime groupe britannique Iron Maiden. Photo M. K.

re ; il ne faut pas se fier aux apparences. Ce sont les Mulhousiens de Syr Daria qui, les premiers, ont libéré la puissance du son metal : un set court et nerveux qui a comblé les spectateurs. Le chanteur du groupe soulignant avec beaucoup d'honnêteté la qualité de l'accueil, la gentillesse et le professionnalisme de toute l'équipe des travailleurs de L'Évasion. Puis, la pluie de décibels s'est poursuivie. Les Allemands d'Iron Fate ont fait vibrer les

cloisons avec leur power trash metal avant que ne démarre, vers 22 h, le concert du groupe européen Ed Hunters.

Une belle histoire à suivre

Formé de musiciens français, allemand, portugais, luxembourgeois et belge, Ed Hunters affiche un culte à Iron Maiden en reprenant tous les standards du groupe culte, né en Angleterre en 1975. Les fans ne se trompent

pas, Ed Hunters poursuit l'engagement des pionniers du British heavy metal avec talent et passion.

Un peu avant minuit les dernières notes ont résonné, les dernières bières dégoulinées, et l'équipe des travailleurs de L'Évasion a pu commencer à ranger et à démonter, avec dans le cœur les remerciements du public, ravi d'avoir découvert un si bel endroit et une si belle organisation. Une histoire à suivre.

● Michel Koebel

La météo de la semaine

Voici la prévision météo valable cette semaine en Alsace centrale.

Cette semaine s'annonce mitigée, humide et nettement plus fraîche. Les perturbations se succéderont dès mardi et les températures maximales ne dépasseront pas 10 à 12 °C dès mercredi. En montagne, des giboulées de neige sont attendues sur les sommets mercredi et jeudi.

La semaine passée a été marquée par un temps changeant, devenant printanier en fin de période avec des températures à nouveau largement supérieures aux moyennes saisonnières.

Sélestat

Sensualité et féminité explosive à La Poudrière



Le coin des hommes a attiré beaucoup de curieuses. Photo M. K.

Les dessins et les peintures en noir et blanc de Capo investissent l'espace d'art La Poudrière. Le premier week-end de l'exposition "Explosion féminine" a attiré beaucoup de monde pour découvrir les belles croquées par l'artiste sélestadien.

goût prononcé pour l'histoire, mais mon surnom Capo, comme Caporal, me semble une évidence pour exposer à La Poudrière, ancien haut lieu militaire dans ma ville », explique-t-il.

Un coup de crayon intrigant

Sensualité, féminité, beauté et amitié ont animé ce week-end l'exposition de Capo, artiste sélestadien, à La Poudrière. Des belles dénudées, des nonnes sensuelles, des tigresses et des panthères. Mais aussi, sur l'une des plateformes de l'espace d'art, quelques hommes illustres.

Art Narchia, pseudonyme de l'artiste, dessinateur et peintre au grand cœur, a sorti le grand jeu. « Je signe mes toiles Art Narchia, avec un

Sur la voûte de l'ancienne réserve de poudre, les œuvres en noir et blanc, à la mine de graphite, explosent. Sensualité à peine dénudée, calendes rutilantes, regards posés sur l'amitié... Le coup de crayon de Capo interroge et questionne.

Que les retardataires se rassurent, l'exposition sera ouverte au public le week-end prochain, samedi 20 et dimanche 21 avril, de 10 h à 18 h à La Poudrière.

● Michel Koebel

Châtenois

E Frierhjoir fér ùnséri Sproch : une soirée riche et animée

La 23^e édition de la soirée E Frierhjoir fér ùnséri Sproch de Châtenois a rassemblé près de 200 personnes, venues pour profiter du programme concocté par l'association "Les Amis du dialecte" de Kintzheim.

Ce sont les plus jeunes qui ont démarré les festivités, avec une pièce, *Em Zoo*, très bien interprétée et qui a bien fait rire les spectateurs. Ils ont alors laissé la place au chœur du Hahnenberg qui a interprété quelques chants, toujours en alsacien. La soirée s'est enchaînée sans temps morts, la formation Les Gilets rouges assurant les pionniers de la musique. Les sketches et pièces, toutes écrites par les membres de l'association, se sont alors succédés pour le plus grand bonheur du public.

Des collégiens impliqués

Organisée par le foyer socio culturel et la commune de Châtenois, la soirée a été riche et animée. Accompagnés et épaulés par leurs professeurs, les élèves de 4^e et 3^e du collège



Les jeunes soigneurs du zoo ont bien fait rire le public. Photo Jean-Guy Houtmann

des Châteaux de Châtenois qui ont choisi l'option langue et culture régionale ont participé à la préparation de la salle et ont assuré le service.

Les bénéfices de la buvette leur seront reversés et permettront aux classes d'organiser prochainement une sortie à l'écomusée d'Ungersheim.

● J.-G. H.